

eu la formation hand-ball, pour ne pas dire aucun. On jouait surtout à onze. Les anciens du rugby et du football se retrouvaient sur un terrain aux dimensions familières; ceux du basket compensaient leur dépaysement par une supériorité incontestable de leur adresse avec le ballon en main; enfin, les athlètes, pas pour autant maladroits, possédaient des qualités foncières non négligeables.

De nos jours, les joueurs ont changé, très peu de l'époque héroïque sont encore sur la brèche; au fil des années, l'âge les a éliminés de la scène sportive en tant que joueurs. Nous en retrouvons quelques-uns devenus dirigeants ou entraîneurs. Nos jeunes joueurs, au contraire, ont eu le temps de se former essentiellement au hand-ball, soit dans les clubs, soit en universitaires.

Or, par quoi commence-t-on à jouer si ce n'est par le jeu à 7? Ils font connaissance avec ce jeu dès leurs premiers pas de minimes, s'y adaptent et le comprennent mieux que le jeu à 11. D'où leur désintéressement pour cette dernière forme de jeu. L'émulation même joue en ce sens puisque la Fédération leur permet de voir en action de grandes équipes étrangères à 7, en organisant plusieurs fois par an des rencontres internationales. Bien sûr, elle organise également des rencontres à 11, mais l'ambiance n'y est pas la même que dans une salle. Le jeu à 11 est devenu trop précis sur le grand terrain où il se joue pour intéresser les joueurs en puissance; seuls les anciens et les initiés l'apprécient à sa juste valeur. Et c'est bien regrettable. Mais les faits sont là: la grande majorité se prononce en faveur du 7; à nous d'en tenir compte et de travailler en ce sens. A notre avis, nous assisterons à une autre forme de l'évolution du hand-ball dans les années qui vont suivre: celle que lui donneront les patronages. N'oublions pas que le basket leur doit en grande partie sa réussite. Que ce soit sous l'influence religieuse ou laïque, dans les petites localités, ceux-ci drainent la totalité des jeunes gens désireux de pratiquer un sport; ne les négligeons pas; laissons leur découvrir le hand-ball (à 7, en raison du petit terrain), et nous ne tarderons pas à voir voisiner, dans les villages, les poteaux de basket et les buts de hand-ball, le même terrain pouvant

très bien servir aux deux. D'ailleurs, le fait existe actuellement dans les salles où les deux sports se concilient à merveille quant à leur emplacement.

En raison de l'attrait que le jeu à 7 exerce sur les joueurs, et des possibilités d'expansion qu'il nous offre, la Fédération de hand-ball, seule, peut nous apporter la conclusion qui s'impose. Par ses rapports avec la province, les renseignements que peuvent lui donner les dirigeants sur cette évolution, certainement commune à tous les pays, elle devra prendre des mesures nouvelles; sinon, nous craignons fort de ne plus voir d'équipes à 11 que dans les clubs à

gros effectifs. Si les grands clubs ont leurs raisons d'exister, n'oublions pas l'importance, pour l'avenir, des petites équipes qui pourraient naître, des patros qui pourraient ajouter une corde à leur arc. C'est étouffer dans l'œuf les possibilités qui s'ouvrent au hand-ball, si on oblige ces petites équipes à jouer à 11 afin d'avoir le droit de participer aux différents championnats officiels. Il nous semble que le problème mérite d'être étudié. La Fédération ne manque sûrement pas d'hommes compétents qui, un jour ou l'autre, prendront les mesures qui s'imposent. Souhaitons, dans l'intérêt du hand-ball, que ce jour ne tardera pas.

R. CHICAULT.

CHARCUTERIE DE LA GARE

Ancienne Maison FRÉMIOT

M. CLUZEAU

80, Avenue du Bac - LA VARENNE

GRA. 14-29

Livraison à domicile

**ASSURANCES TOUS RISQUES
A TOUTES COMPAGNIES**

René FINET

ASSUREUR-CONSEIL

Agent général de l'URBAINE Incendie Vie et l'URBAINE et LA SEINE

Accidents, Vols, Transports

28, AVENUE DIDEROT - PARC SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAvelle 29-63

Recours et défense des Accidentés

Sportifs!

AVANT ET APRÈS UN GRAND MATCH

UNE CRÈME GLACÉE

ANDRÉ LUTZ